

Souvenirs **Hospitaliers**

Michèle LEMORVAN,
section parisienne

Je voudrais écrire ces quelques lignes sur un poste qui a complètement disparu mais qui était indispensable au fonctionnement d'un service hospitalier : **"la lingère et sa lingerie"**.



Dans cette pièce étaient entreposés et bien rangés sur des étagères : les draps, les alèzes, les taies d'oreillers, les pyjamas, les robes de chambre pour les malades, ainsi que les serviettes de toilette et de table.

Il y avait également les blouses pour le personnel, pour les médecins sans oublier celles du patron que certaines lingères repassaient ; il y avait deux sortes de tabliers : "le médecin" et "l'élève". Pas de boutons fixes, mais des boutons amovibles appelés **"yoyos"**. Dans cette pièce, une odeur particulière y régnait.

Le matin, la lingère nous donnait sur un chariot ce dont nous avons besoin pour la réfection des lits. C'était elle qui se chargeait du chargement des serviettes de toilette et de table.

Lorsqu'elle s'absentait momentanément, elle fermait à clé **"sa lingerie"**. Tout était comptabilisé.

Dans un autre endroit souvent au sous-sol, il y avait le **"caveau"**, avec ses odeurs nauséabondes par manque d'aération où des montagnes de linge sale étaient entreposées. Le matin, un agent hospitalier le triait par catégorie et l'entassait dans de grandes toiles bleues marquées **AP**. Il acheminait le tout sur un chariot long, étroit, lourd et difficile à manœuvrer vers la lingerie centrale de l'hôpital où il devait le compter devant un responsable, de façon à récupérer l'équivalent en linge propre. Peu à peu les toiles ont disparues pour être remplacées par des sacs de différents couleurs.



Heureusement avec l'action et l'efficacité du service d'hygiène créé dans chaque hôpital, ce poste de travail a disparu. Mais en écrivant ces mots, j'ai une pensée toute particulière pour ces agents hospitaliers sous payés qui travaillaient dans des conditions pénibles et insalubres.